**RAPPORT MORAL MHRE 89 24 Avril 2010**

Chers amis.

C’est toujours une joie de se retrouver, c’est un plaisir de vous proposer des après-midis différents à chaque fois. Cependant ce rapport dit moral ne le serait pas si je n’évoquais pas avant toute chose la mémoire de deux de nos adhérents parmi les plus chers, car « padrinos », qui nous ont quittés il ya quelques mois. Aussi afin d’honorer le court passage au sein de notre association de Carmen CUARTIELES et Domingo BELLAVISTA je vous invite à observer une minute de silence…………………….

Suite à la présentation par Daniel et Ivan des comptes rendus financier et d’activité, je suis tenu, comme eux, par tradition mais surtout par obligation, de vous dresser le rapport moral de notre association. Celui-ci témoigne, enfin je l’espère, de la génèse même de l’association, de la vocation que nous lui avons destinée, et de la réflexion préalable à toutes les décisions du C.A. en fonction des souhaits de tous.

Nous sommes garants des fonds de l’association, donc de fonds publics provenant de subventions ou des règlements de location de notre exposition, mais aussi des fonds provenant de personnes physiques, vous tous en l’occurrence. Je crois pouvoir affirmer que nos comptes sont sains, que la gestion financière ne souffre d’aucune imprudence. En cela nous répondons à un devoir d’honnêteté et d’intégrité absolues.

Les activités menées depuis la création de l’association ont été nombreuses, la liste vous en a été dressée. Elles ont répondu aux objectifs et statuts fixés et votés le 18 octobre 2008.

Parmi ceux-ci figurent, et je les cite:

 faire vivre la mémoire des Républicains espagnols et des combattants de toutes nationalités à leurs côtés.

Nous nous y sommes attelés et nos participations aux manifestations, comme nos interventions (lycées, collèges, I.U.T., bibliothèque d’Appoigny…) en sont la preuve, tout comme la préparation du colloque de novembre 2010 qui traitera, en partenariat avec une autre association, de la participation de Brigades Internationales aux côtés des combattants Républicains Espagnols.

 Dans quel esprit , par quelle motivation avons-nous été guidés ? Nous avons été guidés par la volonté de rappeler que cette mémoire doit être maintenue vivante en nous appuyant sur quatre piliers indissociables car ils répondent à une relation de « cause à effet » , l’histoire ne s’inscrivant pas dans ce que j’appellerai « la génération spontanée des faits et évènements ». Quels sont ces quatre piliers étroitement imbriqués :

 1, l’engagement de nos anciens dans la lutte pour la défense d’une République bien jeune,

 2, la non acceptation du viol d’une République sortie des urnes, pléonasme, certes, mais nécessité de le rappeler, je crois,

 3, la Retirada et son cortège de souffrances, de peines et de malheurs,

 et 4, nos anciens se reconstruisant et bâtissant, en France en général et dans l’Yonne en particulier.

 Alors on pourrait penser que s’attarder sur la guerre, que rabâcher l’exécution sanglante d’une République font partie du passé. Sous prétexte qu’on ne refera pas l’histoire, et même si c’est une vérité, avoir ce type de comportement, ce type de raisonnement serait une offense à nos anciens, à leurs engagements, ce serait un reniement à l’idée de République, à l’idée de démocratie. En effet, ne perdons pas de vue, que sans eux, sans leur histoire d’exilés, nous ne serions pas là aujourd’hui, ou nous ne serions pas tout simplement.

 S’opposer à l’écriture falsificatrice de l’histoire,

C’est aussi notre devoir, car même si nous sommes conscients et reconnaissons que cette guerre a connu des affrontements, parfois dramatiques à l’intérieur même du camp Républicain, même si nous sommes conscients que pour arriver au terme d’une guerre les balles tuent, les obus tuent dans chaque camp nous restons attachés à l’écriture transparente afin que chaque acteur chaque participant s’y reconnaisse, qu’il se sente reconnu. Sans cette transparence, chacun rongera son frein, sa haine. Il ne peut y avoir de paix dans l’âme de chacun tant que les faits attiseront rancunes et rancoeurs à l’échelon d’un pays C’est pourquoi nous ne resterons pas sans réaction, nous nous manifesterons à chaque fois que quelqu’un, aussi connu soit-il, tentera de salir la mémoire ou de bafouer les valeurs de nos anciens en particulier, des Républicains et des principes républicains en général. D’ailleurs notre association n’est-elle pas par essence, par ses principes, par son fonctionnement une association Républicaine ? Si oui réagissons, opposons-nous à ceux qui font l’apologie des fascistes et des nazis, opposons-nous à la minimisation, voire l’occultation de leurs desseins odieux. La justice est partie intégrante de l’idéal républicain, alors oeuvrons pour que des décisions brutales et sans fondement autre que partisan ne viennent lui barrer la route et l’écraser d’un pied ravageur.

 Le fondement politique de notre association.

Bien sûr, même si nous nous sommes installés dans un cadre non politisé, nous obéissons à une politique simple : celle de la promotion de l’idée démocratique, de l’idée républicaine, celle du refus et du rejet de tout totalitarisme, de toute forme de racisme, de toute exploitation de l’être humain, de toute forme de souffrance ou sévices imposés à l’homme sous couvert de pratique politique. En cela nous ne faisons que poursuivre les idéaux républicains de nos parents, de nos anciens, et nous continuerons !!

C’est pourquoi nous sommes restés et resterons vigilants et informés sur ce qui se passe en Espagne, pays s’il est besoin de le rappeler, pays d’origine de nos parents ou de bon nombre d’entre nous. L’exemple le plus significatif étant la difficulté à faire toute la lumière autour de fosses communes dites « fosses du franquisme », travail courageux qui a valu au bien connu juge GARZON d’être débouté suite à l’organisation très tendancieuse d’un groupe de juges espagnols encore très puissants et ou car lié à la phalange ! C’est aussi pourquoi nous ne pouvons rester insensibles à ce qui s’est passé à Valence où dimanche dernier on a interdit un hommage aux victimes du fascisme.

C’est également pourquoi nous réagissons fermement lorsqu’ une grande frange de l’église espagnole, celle qui vit encore de la nostalgie franquiste, s’honore des propositions de béatification de gens qui ont eu les mains rougies du sang de la répression, de la torture, des exécutions, des vexations. Ceci vous vous en doutez, j’espère, n’exclut en rien le respect des croyances ni de la foi de chacun, car j’évoque là cette église phalangiste, celle qu’un illustre professeur de l’Académie de Salamanca (Julio Caceres) a appelé « la iglesia de franco » lecture qui fait froid au dos.

Voilà deux exemples parmi d’autres qui corroborent ce qui a été évoqué il y a quelques instants en termes de paix des esprits.

C’est aussi pourquoi nous vouons une telle affection à nos anciens car nous savons qu’ils ont été victimes de cette politique aveugle de la haine et d’agissements inhumains, pour le simple motif d’avoir défendu les valeurs démocratiques, les valeurs du suffrage, pour le simple motif de ne pas avoir accepté ce joug.

Le devoir moral de l’association.

C’est de poursuivre dans la voie dont je viens de tracer les contours, c’est continuer à renforcer ce travail de mémoire grâce aux récits, écrits, témoignages de nos parents, d’autres témoins, grâce à ce magnifique travail d’investigation d’Ivan, travail qui permet le rayonnement de l’association aux quatre coins de France, dans la mesure où il arrive à renseigner des enfants ou familiers de Républicains espagnols quant à leur passage dans l’Yonne. A tel point que lorsque je reçois un mail ou un courrier ou un appel téléphonique sur ce sujet très précis, je n’hésite pas à diriger les personnes vers lui !!!! C’est lui qui a monté le diaporama que vous connaissez et à chaque présentation les invités sont très surpris par la richesse des informations : je ne lui dirai pas merci en public, il n’aime pas ça, mais seulement « ne t’arrête surtout pas, sinon on est mal !!! »

Il est aussi notre devoir que de poursuivre l’information donnée aux jeunes collégiens lycéens étudiants, car au-delà de l’information, ce sont des messages que nous essayons de faire passer, que les « padrinos » arrivent à si bien faire passer.

Il est aussi de notre devoir que de participer, comme nous l’avons déjà fait, à des manifestations nationales sur le sujet qui nous concerne.

Il est aussi de notre devoir que d’étendre notre réseau de connaissances, qu’il s’agisse de sympathisants ou d’associations.

Un de nos objectifs est également d’élargir le champ de nos contacts, en menant un travail en direction de l’Espagne dans un but d’échanges d’informations, de réflexion, et cela pourra être facilité par la création prévue du site de l’association, mais cela nécessite une réflexion approfondie et un très gros travail de clarification, de modestie, de limites nous permettant la maîtrise d’un tel outil.

Enfin notre devoir envers vous chers adhérents, sera de poursuivre, dans la situation de diversité géographique et culturelle d’origine de nos parents, le renforcement de nos pratiques conviviales et culturelles de nos rencontres.

Enfin et j’en terminerai là, même s’il est trop tôt pour en parler : si un jour nous devions être fiers du chemin parcouru par l’association, ce ne devra pas être par auto évaluation ou auto satisfaction, mais simplement pour trois raisons :

 Que ceux les adhérents descendants ou non de Républicains espagnols aient appris quelque chose, qu’ils aient complété les maigres connaissances données par les programmes d’histoire de l’Education Nationale sur ce sujet.

Que nous n’ayons pas trahi le message de nos anciens,

Que nos enfants et petits-enfants soient fiers d’appartenir à cette filiation

Afin d’être en harmonie avec l’esprit de l’association, vu que bon nombre d’entre-nous demande la bi nationalité, vu que nos anciens n’ont jamais renié leurs origines tout en étant fiers d’avoir obtenu la nationalité française, je vous propose, pour en terminer, d’ écouter la Marseillaise en espagnol.

 Vive la République y vivan todas las Republicas.

Je vous remercie.